

Inscriptions d'Avenches. 3e article

Autor(en): **Wavre, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Inscriptions d'Avenches.

3^e Article.

Par *W. Wavre*.

Le rapport de Mr. Jomini, conservateur du Musée cantonal d'Avenches, paru dans le Numéro 2 de l'Indicateur d'antiquités suisses (vol. 8. 1906) transcrit le texte de deux inscriptions sur lesquelles je crois nécessaire de revenir, même après la rectification du N^o 3 p. 245, tout d'abord parce que la reproduction n'en est pas exacte et ensuite parce qu'elles donnent lieu à plusieurs remarques ou observations.

Pour la numérotation des inscriptions nous suivons l'ordre établi dans nos deux derniers articles de l'Anzeiger, 1902/1903, pag. 138 et 1905/1906, pag. 96.

N^o XXIX. Sur un petit autel en pierre blanchâtre friable de 40 cm de hauteur sur 20 à 22 cm de largeur, trouvé le 27 décembre 1905, tout près du pensionat Doleyres, au quartier dit derrière la Tour, dans le terrain de M. Delessert, horticulteur.

DEO
MERCVR
CISSO · L · C ·
PATERN
EX · VOTO

Cissonius est un surnom du Mercure gaulois qui se retrouve sur plusieurs inscriptions. La plus anciennement, et jadis la seule connue est une inscription de *Besançon*, trouvée en 1679 dans cette ville et qui présente le texte suivant:

Deo Mercurio Cissonio Dubitata Castula natione Syria templum et porticus vetustate conlabsum denuo de suo restituit

CIL XIII 5373.

D'où il ressort que Dubitata Castula, Syrienne d'origine, a restauré complètement un temple avec portique tombé en ruine, en l'honneur de Mercure Cissonius. — Ce temple devait être à *Besançon*.

Kreuzwald près *Hetz*: Deo Cissonio P · L · S · CIL XIII 4500.

sur un petit autel portatif trouvé près de *Karlingen*.

Rheinzabern: Deo Mercurio Cissonio [C · Atu[l(lius)]] Gorgias V · S ·

CIL XIII 6085.

au dessus de l'inscription représentation du dieu avec bourse et caducée.

Cologne: Mercurio Cissonio

Heddenheim: Mercurio Cissonio aram

CIL XIII 7359.

Ruppertsberg dans le Palatinat: Deo Cissonio ex voto posuit Paternus.¹⁾

¹⁾ Nous adressons nos remerciements à Mr. le professeur O. Schultheß à Zurich qui a bien voulu suppléer aux lacunes de notre bibliothèque en nous fournissant des renseignements sur les inscriptions de Mercurius Cissonius.

Constatons l'analogie de cette dernière inscription avec celle d'Avenches. Le dédicant pourrait-il être le même? Sur l'autel d'Avenches PATERN est précédé des 2 abréviations L · C · sont-ce 2 prénoms? ou bien faut-il lire L(ucius et) G(aius) Patern(i)?

Nous pencherions plutôt pour la première alternative.

Rappelons encore l'inscription de Villars les Moines (Hagen N° 9).

Genio pag. Tigor | P. Graccius Paternus T. P. I Scribonia Lucana | H. F. C

Nous ignorons absolument où Mr. Jomini (Anzeiger VIII. 1906. N° 3 pag. 245) a trouvé que L. C. Paternus était duumvir d'Aventicum.

N° XXX. Inscription sur mosaïque, trouvée en décembre 1905 dans le quartier de Perruet, en arrière d'un grand seuil en pierre. La mosaïque elle-même avait une grande étendue — cela ressort du reste du texte même de l'inscription.

L'inscription était dans un encadrement, muni à droite et à gauche d'une queue d'aronde, appelé communément encadrement légionnaire, puis qu'il rappelle la forme des marques des légions sur les briques. — La fin de l'inscription et l'encadrement manquent à droite.



Fig. 168. Inscription sur mosaïque, Avenches.

1 ^{re} ligne, hauteur des lettres	13	cm,	distance de M à V	90	cm
2 ^e " " " "	12	"	"	"	M à A 52 "
3 ^e " " " "	11 ^{1/2}	"	"	"	E à I 70 "
4 ^e " " " "	9 ^{1/2}	"	"	"	T à V 91 "
5 ^e " " " "	9	"	"	"	D à S 40 "

Ces mesures ne sont pas de nous; mais nous ont été complaisamment fournies par Mr. Jomini, conservateur du Musée d'Avenches. — Nous nous demandons si elles étaient tout à fait exactes? Obligé de repartir rapidement après avoir fait un relevé sommaire de l'inscription, nous avons vivement insisté, et à répétées fois, pour être convoqué le jour où, après les froids, la mosaïque serait redécouverte et extraite du sol, et cela spécialement pour constater, si possible, l'étendue de l'inscription sur la droite, d'au-

tant plus que, sur place, nous avons eu l'impression que la 5^e ligne devait avoir eu une 3^e lettre faisant pendant au D sur la droite, très probablement un P [D(e) S(ua) P(ecunia)], l'S placé ainsi sur le milieu de l'inscription.

Pendant longtemps nous fûmes comme ma sœur Anne dans Barbe Bleue — ma sœur Anne ne vois-tu rien venir? jusqu'à ce que, un beau jour, passant par hasard à Avenches, nous aperçûmes sous le hangar l'inscription extraite, transportée et, qui pis est, presque complètement restaurée d'après les conjectures de M. W. Cart (fig. 168), soit: M. Fl. Marcus mediam aream et exedram tessalla stravit d(e) s(uo ou ua).

Cette conjecture peut être juste; mais il eût été intéressant de vérifier si elle cadrerait bien avec la réalité. — Le vrai sens *d'exedra* est salle de conversation munie de sièges, un parloir ou salon.

Une ligne rouge tracée sur l'inscription sépare actuellement les lettres refaites du texte primitif.

N^o XXXI trouvé au Lavoex, par les frères Favre, au mois de novembre 1906, sur un fragment de cippe au d'autel, hauteur du



fragment 34 cm, largeur 35 cm, épaisseur 20 cm, cassures irrégulières, hauteur des T 62 mm, hauteur des autres lettres 56 mm. Une moulure en dessous de BVCIVS A, c'est donc le bas de l'inscription.

